

**LAVERDIÈRE, Camille, et CARETTE, Nicole. *Jacques Rousseau 1905-1970 : Bio-Bibliographie*. Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1999.**

Julie Sarault

Volume 24, numéro 52, 2000

Les artisans canadiens au XVIII<sup>e</sup> siècle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/800423ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/800423ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

CSTHA/AHSTC

ISSN

0829-2507 (imprimé)

1918-7750 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sarault, J. (2000). Compte rendu de [LAVERDIÈRE, Camille, et CARETTE, Nicole. *Jacques Rousseau 1905-1970 : Bio-Bibliographie*. Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1999.] *Scientia Canadensis*, 24, 112–114.  
<https://doi.org/10.7202/800423ar>

LAVERDIÈRE, Camille, et CARETTE, Nicole. *Jacques Rousseau 1905–1970 : Bio-Bibliographie*. Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1999.

Ce livre offre un outil de références à ceux qui s'intéressent à l'histoire des sciences au Québec au xx<sup>e</sup> siècle. Les géographes Camille Laverdière et Nicole Carette disent avoir eu ce projet de publication en tête depuis vingt-cinq ans. Au départ, il s'agissait uniquement d'offrir la

bibliographie du scientifique Jacques Rousseau. Mais ayant élargi leur objet, ils ont décidé d'y inclure une anthologie de ses œuvres et de présenter les témoignages qui lui ont été rendus au lendemain de sa mort. Les auteurs ne cachent pas que l'objectif premier de l'ouvrage est d'honorer la mémoire de Rousseau, à qui ils vouent une véritable admiration. Cette publication est également l'occasion pour eux de mettre en lumière l'amplitude de l'œuvre du scientifique.

La première partie du livre est consacrée à « l'homme ». Les auteurs y ont condensé tout ce qui concerne la vie privée et professionnelle de Rousseau. Ainsi, le premier chapitre contient de nombreuses listes chronologiques concernant ses études et ses activités professionnelles. Dans le chapitre suivant, les auteurs offrent un choix de textes qui reflètent les différents champs d'intérêts de Rousseau, soit la botanique, la vulgarisation scientifique, la culture amérindienne, l'histoire, la linguistique, la poésie, la peinture, la gastronomie etc. On peut regretter qu'ils n'offrent aucune justification quant au choix des textes retenus. La présentation est malheureusement expédiée en moins de trois phrases. Cela ne veut pas dire pour autant que les textes soient inintéressants. Au contraire, on découvre — ou redécouvre — un personnage qui possède des qualités littéraires exceptionnelles, dont il s'est servi pour jouer sur plusieurs registres allant du texte polémique à l'essai humoristique. À d'autres occasions, lorsqu'il se lance de plain-pied dans une polémique, Rousseau n'hésite pas à aiguiser sa plume, par exemple dans son article intitulé « L'affaire du Musée national ».

Rousseau est présenté par les auteurs comme un scientifique de grande envergure et même un avant-gardiste compte-tenu du fait qu'il ne s'est pas cantonné dans une seule discipline. Ses écrits nous révèlent par ailleurs un intellectuel de premier ordre qui s'est intéressé aux grandes questions de son époque. On pense à ses nombreuses interventions en faveur du renouveau scientifique. De plus, il ne faut pas oublier ses prises de position quant à la promotion de la langue française ou encore son opposition virulente à la guerre du Vietnam. Dans le troisième chapitre, les auteurs ont recueilli tous les « chaleureux témoignages », vingt-deux au total, qui ont été rendus à Rousseau au lendemain de son décès et qui constituent autant de « pièces précieuses » (p. 115) permettant d'offrir un portrait plus complet du personnage. Ces hommages sont souvent précédés d'une page entière de mise en contexte. Les témoignages de G. Préfontaine, L.-Ph. Audet ou encore de L.-E. Hamelin, qui ont intimement connu Rousseau, retiennent plus particulièrement notre attention, puisqu'ils mettent en lumière plusieurs aspects de la personnalité du scientifique. En effet, ces compagnons de route nous révèlent qu'ils ont côtoyé une personnalité

frondeuse, volontaire et entière, un savant cultivé et polyvalent, mais aussi un professeur généreux de son temps à l'endroit de ses étudiants.

La deuxième partie du livre, sur le « chercheur », constitue la pièce maîtresse, c'est-à-dire une bibliographie de 729 références aux publications de Rousseau. Le repérage des écrits est aisé. En effet, les références sont regroupées sous trois grandes disciplines : la botanique, l'ethnologie et la géographie. Une section supplémentaire recense les articles portant sur des sujets variés, tels que les arts, la géologie ou l'histoire de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences. Les auteurs distinguent en outre très bien le type d'écrits dont il est question.

On se serait attendu d'un ouvrage publié par des presses universitaires qu'il réponde à certains standards académiques. Or il est décevant de constater que la principale lacune de cet ouvrage bibliographique est l'absence de bibliographie. En effet, ce n'est pas parce qu'un texte est truffé de références bibliographiques, dont certaines sont malheureusement répétées à plusieurs reprises, alourdissant ainsi inutilement la lecture, qu'on peut faire l'économie d'une bibliographie à la fin de l'ouvrage. Le renvoi des références bibliographiques dans les notes de bas de page aurait aussi grandement contribué à la fluidité du texte. Par ailleurs, la révision linguistique a été bâclée. Par exemple, nous avons dénombré une vingtaine de coquilles aisément détectables. Enfin, la bibliographie des publications de Rousseau souffre d'un manque d'uniformité. Comment expliquer que le titre de certains comptes rendus soient placés entre guillemets alors que d'autres, pourtant publiés dans la même revue, ne le sont pas ?

Somme toute, Laverdière et Carette nous offrent une bio-bibliographie utile qui peut légitimement constituer le point de départ d'une éventuelle biographie complète sur Jacques Rousseau. À ce propos, nous ne pouvons que souhaiter vivement la parution prochaine d'une biographie, dont la qualité serait à la hauteur du personnage.

Julie SARAULT  
*Université du Québec à Montréal*